

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 4

Artikel: Notre petit concours
Autor: Barras, Jean / Surdez, Jules / Bongard, Marie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231796>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTRE PETIT CONCOURS



Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 fr. (4 à 5 lignes au plus et dire de quel patois il s'agit).

La gabelou : — Kiète-ke te vin vorachi pè d'einteu c'ta mison? Lou païjan se délauson da rapati ke van à la marauda dien leu courtei. Se manke sovein dé z'eutei de la fruite é âtro. Ke tsértsé-to uteu de cé tsalè?

Le rapati-marodeu : — L'a ia todzeu zu de lé crouié dzein su c'ta tèra. Fo pâ veu gênâ po lou z'einbotzenâ. Por me, cein ke tsértso, lé du travô!...

A. Défago, patois du Val d'Illicz, recevra notre prime de Fr. 5.—

Le gendarme : *Qu'est-ce que tu viens fouiller par là autour de cette maison? Les paysans se plaignent qu'il leur manque souvent des outils, des fruits, etc. Que cherches-tu autour de ce chalet?*

Le maraudeur : — *Y a toujours eu de mauvaises gens sur cette terre! Ne vous gênez pas de les emprisonner. Pour moi, ce que je cherche... c'est du travail!...*

* * *

— Yo vô-thou Luvî?
— A la fanfaore!
— Tô ran de bariton!
— Fô ran, y pu bin cor, lè mè que corchou apri lè burité (canards)!

Jean Barras, Onnens (FR).
(Patois de la plaine fribourgeoise.)

— Oû vas-tu Louis?

— A la fanfare!

— Tu n'as pas d'instrument!

— *Cela n'a pas d'importance, vu mon agilité, c'est moi qui cours après les « canards »!*

* * *

— Môtre-me tes paipies!

— Mes paipies?... Tiaind qu'i montôs lai diaîdge aî Colombie, c'ât le mot dé pèsse qu'i démaindôs.

— Te le beillaît-on?

— Raîve po toi!¹ qu'an me diaît des fois.

Jules Surdez, Berne, patois d'Ocourt.

— Montre-moi tes papiers!

— Mes papiers?... Quand je montais la garde à Colombier, c'est le mot de passe que je demandais.

— Te les donnait-on?

— Rave pour toi! me disait-on parfois.

¹ Le sens de cette expression est approximativement celui du mot de Cambronne.

Le policier : Deté vé, vô n'a min de papâ ? Kemein vô z'apèla vô ?

Le colporteur : M'apalo Izaque !

Le policier : Pas tant de zigzags, route dedein !

Le policier : Dites donc, vous n'avez pas de papiers ? Comment vous appelez-vous ?

Le colporteur : Je m'appelle Isaque !

Le policier : Pas tant de zigzags, route dedans !

Isaac Rouiller, patois de Troistorrents.

* * *

Le gendarme (gâlloc) : Le casquett'a di gendarme ièt totaun mi zint'a, ke le tzapé di factoc.

Le factoc : Ièt pochîblo, mé trou'o ke vâ pâ la pin'na dè mettre ona casquette ke vâ jieu fran, chou ona tétha ke vâ pâ ke sîn.

Le gendarme (moqueur) : La casquette des gendarmes est tout de même plus jolie que le chapeau des facteurs.

Le facteur : Possible, mais je trouve que ce n'est pas la peine de mettre une casquette qui vaut dix francs sur une tête qui n'en vaut que cinq !

*Emile Dayer, org., Hérémence (VS).
(Patois d'Hérémence).*

* * *

— Mothrâdè-mè vouthra patinta !

— Ne chu pâ on korpoteu. I travalyô a la Dixence è vinyo tsertsi mon lindzô on kou pê mê. Ora via, otramin y vo betô ma bota a kotyè pâ. Konprê ?

*Marie Bongard, à Villarsel s. Marly,
patois d'Ependes (FR).*

— Montrez-moi votre patente !

— Je ne suis pas un colporteur. Je travaille à la Dixence et je viens ici chercher mon linge une fois par mois. Maintenant via, sinon je vous mets mon soulier quelque part. Compris ?

Lou gendaorme è lou riboteu :

— Te mè brûtè permou ke mè choûlou kotyè yaodzou !

— Akuta, l-èmi, tè tao l-ê on bokon fou.

— E bin, vô mî ihre choû tyè fou, doûrè min grantin.

D. P. din Boû.

(Patois de la plaine fribourgeoise.)

Le gendarme et le riboteur :

— Tu me grondes parce que je me soûle quelquefois !

— Ecoute-moi, l'ami, tu m'as l'air un peu fou-fou !

— Eh bien, il vaut mieux être saoul que fou, ça dure moins longtemps !



Propos du Vignoble

L'on s'achemine tout doucement vers la fin de l'année. C'est le moment où l'on jette un regard en arrière et où l'on fait son budget...

La récolte de 59 doit permettre aux vignerons de durer jusqu'à la prochaine. Seulement, voilà, il y a un hic : il faut la vendre, et pour le moment les acheteur se tiennent coi.

Les autorités prennent des mesures pour remédier à cette fâcheuse situation. Bref, la belle vendange tant désirée et d'une qualité rarement atteinte, risque de n'être qu'une « demi-bonne année ».